



résent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

29 novembre 2020 # 33

Chers amis,

bonne année ! Nous entrons en effet ce 1^{er} dimanche de l'année dans une nouvelle année liturgique. L'évangéliste Marc sera notre compagnon de route durant ces prochains mois. Ce temps de l'Avent qui s'ouvre aujourd'hui conjugué à un confinement allégé qui vient de débiter pourrait être l'occasion de prendre le temps de lire ou de relire l'évangile de Marc d'une traite et dans son intégralité pour entrer dans la force du récit alors que nous en entendons toujours uniquement des extraits. Il paraît qu'il faut environ 2 heures pour le lire ! C'est le plus court de nos quatre évangiles.

Nous entrons donc dans le temps de l'Avent qui nous prépare à accueillir non pas Celui qui est venu mais Celui qui vient... qui reviendra ! Nous ne sommes pas dans les préparatifs d'un anniversaire. Ce temps est destiné à creuser notre désir de Dieu. C'est pourquoi ce 1^{er} dimanche de l'Avent ne nous place pas dans le passé, à l'époque où le peuple d'Israël attendait le Messie. Il n'est encore question de Marie ou de Joseph. « Veillez ! » Telle est l'exhortation de Jésus pour nous aujourd'hui. Pour rester éveillé, une motivation est nécessaire. Ce désir de Dieu que nous allons réapprendre à creuser ces prochains jours combattra en nous tous les somnifères que la vie nous fait avaler si souvent. Parmi eux, le plus puissant est le désespoir. Entrons aujourd'hui dans une espérance renouvelée.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 29 novembre 2020, 1^{er} dimanche de l'Advent

Lectures de la messe

Première lecture (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façones : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Psaume (79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19)

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim ! Réveille ta vaillance et viens nous sauver. Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Deuxième lecture (1 Co 1, 3-9)

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Évangile (Mc 13, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

L'évangile du disciple

Alors que nous entrons dans une nouvelle année liturgique, nous changeons de fil rouge en quittant Matthieu pour Marc. Nous aurions pu nous attendre à ce que la page d'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent évoque le début, l'attente du Messie si longtemps annoncé. En lieu et place, Jésus adresse un message à ses disciples juste avant que s'ouvrent les récits de sa passion et de sa résurrection.

Ce premier dimanche de l'Avent effectuée comme une soudure avec la fin de la précédente année liturgique. Dimanche dernier, avec la fête du Christ Roi de l'Univers, il était déjà question de la fin des temps et du retour du Christ. Il en est de même aujourd'hui. Noël n'est pas un retour nostalgique vers le passé. Il est l'accueil sans cesse renouvelé de ce Dieu qui vient à l'homme. Jésus veut faire de nous des veilleurs afin de creuser notre désir de Dieu et de nous tenir prêts. Le veilleur, par définition, dort peu ! Ce faisant, il donne un surcroît de sens à son existence. C'est ce surcroît de sens qui nous permet d'être prêts en ne nous consacrant pas uniquement au petit train-train de nos vies.

Être veilleur, c'est choisir de mettre ses pas dans ceux du Christ, c'est décider de le suivre, de devenir son disciple. L'évangile de Marc est souvent décrit comme étant l'évangile du disciple. Il nous montre comment le devenir et comment le rester... et combien il est difficile de le devenir et de le rester ! Marc a écrit un chemin pour chacun d'entre nous, un chemin parsemé d'embûches, de peurs, de méprises et de doute. Le tableau qu'il brosse de l'état de disciple est loin d'être idyllique. Davantage que les autres évangélistes, il pointe les failles et l'aveuglement de ceux qui ont choisi de suivre Jésus de Nazareth sans vraiment le connaître.

Le cheminement de ce récit est destiné à nous faire entrer dans la connaissance de ce personnage, une connaissance qui est loin d'être évidente. C'est pourquoi Marc nous dit tout, nous donne les bonnes réponses dès le premier verset de son évangile : « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu. » Il faudra aux disciples la moitié du récit pour en arriver au premier mot qui sera prononcé par Pierre : « Tu es le Christ. » (Mc 8, 29) Quand Pierre désigne ainsi Jésus, il dit vrai et faux à la fois ! Jésus est bien le Christ mais pas dans la conception qu'il s'en fait. Pour lui, il ressemble davantage à un super-héros d'une production hollywoodienne puisqu'il ne peut souffrir d'entendre Jésus annoncer dans la foulée sa passion. Ceci lui vaut cette célèbre admonestation : « Passe derrière moi, Satan ! » Pour saisir la véritable définition du terme Christ, toute la deuxième moitié de l'évangile est nécessaire. Il faut arriver au pied de la Croix pour tout réaliser : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu ! » (Mc 15, 39) Cette phrase n'est même pas prononcée par un disciple mais par un centurion romain, un païen. Dans l'évangile de Marc, en effet, aucun disciple n'est présent au pied de la Croix. Jésus est seul depuis Gethsémani et l'instant de son arrestation : « Et, l'abandonnant, ils prirent tous la fuite. » (Mc 14, 50) La Croix révèle au centurion l'immensité du don de Dieu qui se donne jusqu'au bout. Elle éclaire d'un jour nouveau qui est le Christ.

A nous de prendre la route du Christ et de le servir en servant nos frères. Aurons-nous la force de rester disciples jusqu'au bout, de le suivre jusqu'à la Croix ? Que l'évangile de Marc vienne nous éclairer sur ce chemin tout au long de cette nouvelle année liturgique...

Père Yann

Communiqué de Mgr Blanchet

Un besoin fondamental

Depuis plusieurs jours se fait entendre un mécontentement de nombreux catholiques se percevant malmenés pour exercer librement leur culte dans notre pays.

Cette protestation peut surprendre alors que tous les français sont invités à faire des efforts coûteux pour traverser l'épreuve pandémique. La participation solidaire à une même résistance devant la covid-19 ne peut pas être remise en cause.

La raison de notre protestation est bien plus profonde que la revendication d'un « droit individuel à la messe ». Elle témoigne d'une inquiétude grandissante : les besoins spirituels des personnes peinent à être considérés et cela nous atteint profondément. Le premier confinement nous a surpris et a amené le gouvernement à des décisions rapides. La prudence était de mise. La relecture qui en a été faite conduit à ne pas négliger ces besoins. S'ils ne sont pas pris en compte, les hommes peuvent même mourir de tristesse.

Dans leur demande, les catholiques ne revendiquent pas d'être exemptés de ce qui s'impose à tout le monde. Ils veulent seulement défendre ce qui est inscrit dans notre droit comme une liberté fondamentale pour tous les croyants : la liberté de culte. L'État doit en garantir le libre exercice dans les mêmes conditions que celles données pour les autres activités sociales.

Notre protestation porte sur les conditions qui nous sont imposées alors que nous avons su mettre en place de façon responsable des protocoles sanitaires de célébration qui limitent raisonnablement le nombre de personnes dans l'espace. C'est le critère retenu pour les autres activités. D'où vient la différence de traitement imposée par la règle de 30 personnes ? N'y a-t-il pas plus de danger à rassembler 30 personnes dans une petite chapelle que permettre à 100 personnes de célébrer dans une église qui peut en compter 500 ? De surcroît, cette mesure est très difficile à mettre en œuvre.

Ce dimanche, nous nous réjouissons de commencer notre préparation à Noël en entrant dans l'Avent. Nous mettrons tout en œuvre pour respecter les règles qui nous sont imposées. Je remercie les prêtres de notre diocèse pour leur disponibilité à répondre aux besoins des fidèles. La Conférence des évêques de France rencontrera le premier ministre ce dimanche soir pour que notre parole soit enfin entendue.

+ Dominique Blanchet

Évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard

